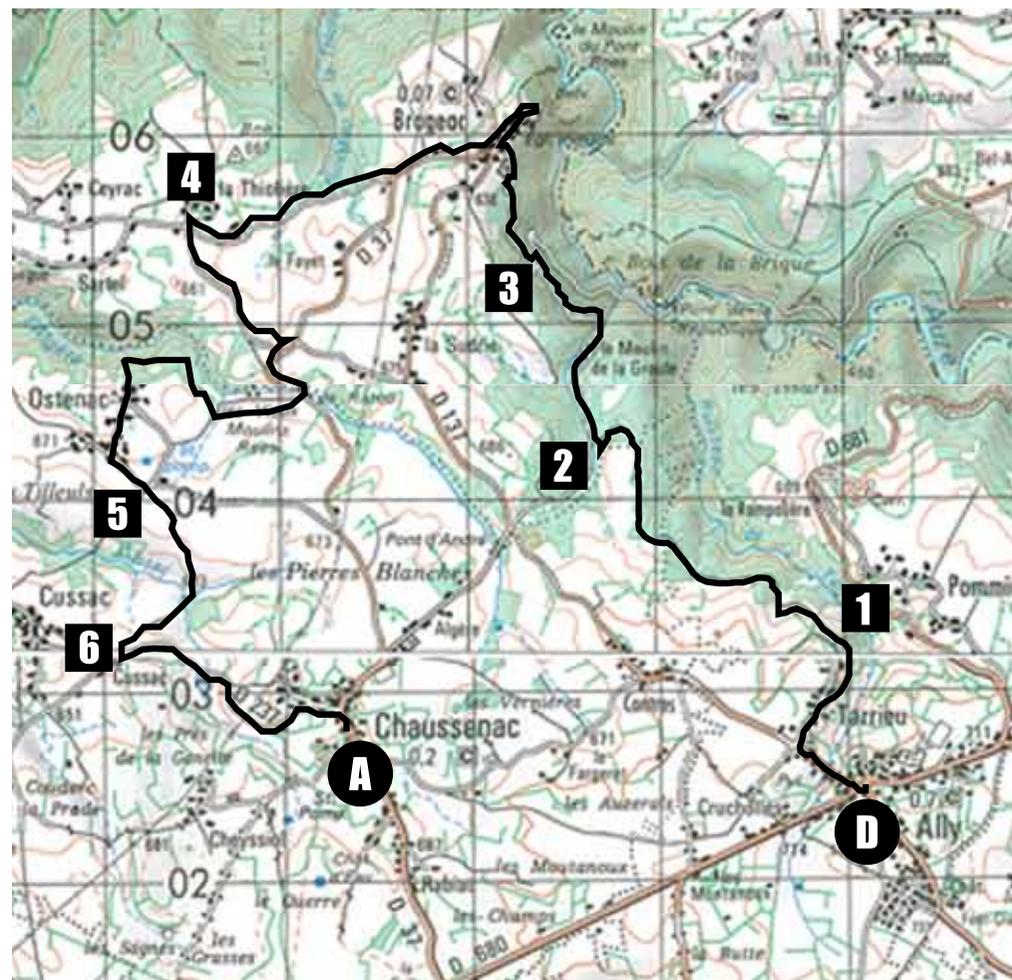




## Ally à Chaussenac

- D** Se garer sur la place de l'église et prendre la D137 en direction de Brageac. Tourner à droite vers Tarrieu. Dans le village, à la patte d'oie, poursuivre sur la droite.
- 1** Quitter la route et prendre à gauche le chemin herbeux. Continuer tout droit dans le bois en suivant le balisage.
- 2** A la croisée de pistes forestières, prendre à droite. Longer la rivière et franchir le pont du Moulin de la Groule. Continuer tout droit pour atteindre la route.
- 3** Tourner à gauche pour rejoindre Brageac. Au carrefour, prendre à droite pour visiter le village et sa magnifique église romane. Revenez ensuite sur vos pas et continuez sur la D37. A la croix, emprunter le chemin goudronné sur la droite jusqu'à La Thiolière.
- 4** Aux carrefours suivants, tourner à gauche puis à droite. Franchir le pont de Ratou et prendre de suite à droite le chemin herbeux qui mène au moulin et au village d'Ostenac. Dans le village, tourner à gauche.
- 5** A la sortie d'Ostenac, emprunter le sentier herbeux sur la droite et rejoindre la D237.
- 6** Au carrefour, prendre la route à gauche jusqu'à Chaussenac.





# Le peintre Marcel MAZAR

## Zoom sur...

Un peu d'histoire...

### L'architecture intérieure des édifices romans

Les églises romanes de Haute Auvergne se caractérisent le plus souvent par des plans intérieurs simples, sur la base d'une nef unique. Dans ce cas, le vaisseau barlong se termine par une abside, éventuellement précédée par une travée de chœur. Mais les dispositions primitives des églises à nef unique ont souvent été perturbées par l'adjonction durant le bas Moyen Age de chapelles flanquant le vaisseau qui donnent l'illusion de bas-côtés et forment parfois un transept saillant.

Si le Pays de Salers est largement dominé par des édifices religieux de petites dimensions à nef unique, quelques églises se distinguent par une certaine ampleur architecturale. C'est notamment le cas de l'église de Brageac, considérée comme la plus belle église romane de notre territoire.

L'église Saint Thibaud de Brageac a été construite aux environs de l'an 1100 sur un promontoire au dessus des gorges de l'Auze. Mais l'histoire de Brageac remonte au 7<sup>ème</sup> siècle, époque à laquelle le moine-ermite Saint Till s'établit sur un rocher. Un monastère de femme fondé au début du 12<sup>ème</sup> siècle serait à l'origine de la construction de l'église actuelle.

Le plan intérieur de l'église s'articule autour d'une nef médiane à trois travées voûtée d'arcs doubleaux brisés. De part et d'autre, des collatéraux voûtés d'arêtes se terminent en absidioles à cul de four. La croisée du transept est surmontée d'une coupole sur trompes. Les doubleaux sont portés par de solides piliers carrés flanqués sur leurs quatre faces de colonnes engagées. Les chapiteaux et les bases sont largement sculptés de motifs remarquables.

Le peintre Marcel MAZAR

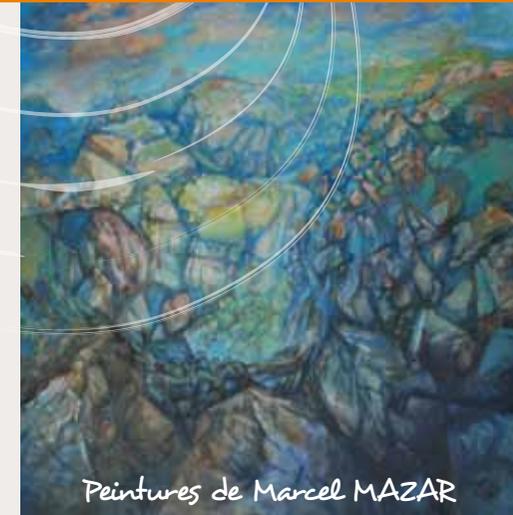
Né en 1926, Marcel Mazar se passionne très vite pour la peinture. C'est à l'âge de 10 ans, dans l'atelier de tisserand de son grand-père, qu'il réalise ces premiers dessins. Après des études de mécanique puis d'ébénisterie, il se consacre enfin à sa passion au début des années 1950, travaillant à Paris chez l'architecte Auguste Perret puis chez la modéliste Colette Lafon.

Céramiste chez Henri Plisson, il part à Lausanne, en Suisse, se former à la gravure avec l'éditeur Pierre Caillier. De retour à Paris, il travaille près de 10 ans comme lithographe aux ateliers Desjobert où il collabore avec le musée du Louvre. Dans les années 1960, il s'installe à Bâle et fonde avec Marie-Thérèse Chaptinel une maison d'édition spécialisée dans l'art concret « le fanal » où sont ouverts des cours de dessin, de modelage, de peinture et de gravure.

A 35 ans, il décide de quitter sa vie d'artisan pour se consacrer à celle d'artiste et retourne à Brageac dont il est originaire. Là, il achète une vieille grange au cœur du village et y installe son atelier, à proximité de l'ancien monastère où il réside.

Les œuvres qu'il réalise sont très caractéristiques : si ses mosaïques montrent un certain figuratisme, ses peintures sont quant à elles empreintes de surréalisme. Développant un goût affirmé pour le mystère, le « bohémien » comme on le surnomme, travaille aussi l'abstraction géométrique, où le dépouillement laisse place à la forme et à la matière, loin de toute réalité.

Une de ses toiles, intitulée « Voile de Mai », est exposée à l'église de Chaussenac. Marcel Mazar est décédé en novembre 2009, à 83 ans.



Peintures de Marcel MAZAR

